

BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIB - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ayirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La remilitarisation des Détroits

Les discussions se dérouleront à Montreux sur base d'un projet élaboré par la délégation turque

Genève, 3 A. A. — Le correspondant particulier de l'Agence Anatolie communique :

Après la session extraordinaire du conseil de la S. D. N., fixée pour le 16 juin, les délégations anglaise, française, soviétique, japonaise, italienne, roumaine, yougoslave, bulgare, grecque et turque se réuniront le 22 juin à Montreux pour discuter et solutionner la question de la remilitarisation des Détroits. Les discussions se dérouleront sur base d'un projet élaboré à ce sujet par le gouvernement turc. On croit que la conférence qui tiendra ses assises dans les salons de Montreux-Palace, va durer une semaine. Après une première séance publique, la conférence se divisera en deux ou trois commissions pour continuer ses travaux d'une façon privée. La préparation technique de la conférence a été achevée par la délégation permanente de la Turquie auprès de la S. D. N.

On suppose qu'une centaine de journalistes qui suivent régulièrement les débats de la S. D. N. ainsi qu'une cinquantaine d'autres qui viendront à Genève à cause de la session extraordinaire du conseil suivront également la conférence de Montreux. Un des grands salons de Montreux-Palace a été réservé pour les journalistes, où il a été installé un bureau télégraphique ainsi qu'une vingtaine d'appareils télégraphiques pour faciliter leur tâche. Le gouvernement fédéral de Suisse ainsi que le gouverneur cantonal de Vaud, ont déjà pris leurs mesures afin que la conférence puisse bien travailler. Les hôtels Montreux-Palace et le Grand-Hôtel ont, d'autre part, fait savoir au président de l'assemblée internationale des journalistes qu'ils vont consentir à de grandes réductions aux journalistes qui y descendront en donnant une chambre et trois repas pour 15 francs suisses par jour.

Un exposé de M. le Dr. Aras au groupe parlementaire du Parti

Le groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple, s'est réuni hier dans l'après-midi, sous la présidence de M. Hasan Saka et a entendu les explications fournies par M. Tevfik Rüstü Aras, sur la situation politique générale. Des discussions ont eu lieu sur le rapport élaboré par la commission des administrations locales. Il a été décidé de retourner ce rapport à la commission pour être mis à point d'après les dispositions des lois récemment promulguées.

Les droits d'affichage et les droits dits d'exposition

La commission chargée d'enquêter au sujet des irrégularités commises par le groupe qui percevait les droits d'affichage et de réclames, au nom de la Municipalité, continue ses travaux. Elle contrôle les reçus délivrés et les nombreuses dénonciations qui lui sont parvenues.

Nous avons déjà annoncé que ces irrégularités consistaient surtout à faire payer, outre le droit d'affichage, le droit dit d'exposition. Il résulte des nouvelles plaintes déposées qu'on exigeait le droit même des cartons de réclame exposés dans les vitrines ! Notre confrère le Cumhuriyet cite, à son tour, le cas suivant : « Les établissements Hasan Ecza Deposu ont reçu le 19 mai 1936 divers avis de paiements, pour une somme totale de 600 Ltqs. Voici les divers irrégularités que l'on relève dans ces documents :

1. — Les uns ne portent pas de signature ; d'autres portent celle de Nihat et de Kemal, avec le cachet « Kihye Cumhuriyeti, Istanbul Belediyesi afisaj isleri ».
2. — Bien que délivrés le même jour, leurs numéros d'ordre ne se suivent pas.
3. — Trois de ces avis concernent des droits d'affichage, respectivement de 105, 48 et 57. Les imprimés sont conçus de façon à faire croire que la pièce émane de la Municipalité, alors qu'elle porte le cachet de l'entrepreneur. L'enquête continue.

Le général Dirik à Istanbul

Le général Kâzım Dirik, inspecteur général de la Thrace, est arrivé hier à Istanbul, venant d'Edirne. Il a eu une entrevue avec le gouverneur-adjoint. Il se rendra à Canakkale aux fins d'inspection.

La nouvelle Ankara

Les idées et les projets du Prof. Jansen

Un collaborateur d'une agence allemande, "Nouvelles d'Allemagne", a interviewé l'urbaniste M. Jansen, sur l'oeuvre qu'il a réalisée à Ankara et les projets qu'il compte exécuter encore. Voici comment le journaliste allemand rend compte de son entretien :

« En sortant de la gare d'Ankara, dit M. Jansen, vous vous trouvez, sous peu, en face d'un grand parc derrière lequel s'élève la vieille ville, avec son castel qui date encore des Croisades. Là-dessus, il présente quelques photographies tout en attirant l'attention sur la splendide vue qu'offre le rocher avec le château-fort, se dressant au-dessus d'un tas de vieilles petites maisons et sur les collines pittoresques qui forment le fond du tableau. Les pelouses vertes, les bosquets et le parc ont pour but d'empêcher la construction de vilains quartiers tels que ceux qui dépareraient, au siècle passé, le voisinage des gares de chemin de fer. Ces jardins-parcs devront permettre aux visiteurs de se recueillir avant d'être absorbés par le fourmillement de la ville, ils doivent aussi lui procurer l'occasion de se faire une idée de l'entourage. »

Les vieux quartiers de la capitale

— Comment a-t-on pu, demandons-nous à l'architecte, conserver de vieux et de précieux quartiers de ville, tels qu'ils existent aussi à Ankara, étant donné la tendance générale d'ouvrir les villes à la circulation des automobiles ? Voilà deux exigences qui ne sont guère en harmonie ensemble !

— Mais nullement, nous dit-il, il ne s'agit que de faire une distinction entre des quartiers de repos absolu et de grand mouvement. La circulation fait partie des grandes activités. Les lieux de repos et aussi les antiques quartiers exigent le calme absolu. Une antique cité est un musée. Dans un musée, je ne puis me servir d'un véhicule, il faut aller à pied. Du reste, cela ne gêne nullement. Aucune ville du moyen-âge n'a plus de 1.000 à 1.200 mètres de diamètre ! Le tout consiste donc à ne pas toucher aux vieilles rues et à construire tout autour les parties de la ville destinées au trafic. Nous ne pouvons plus concevoir aujourd'hui que, il y a quelques années, on ait soumis à la Municipalité de Nuremberg un projet qui aurait occasionné plusieurs millions de débours, tendant à construire une percée de communication à travers l'antique et vénérable partie de la ville. J'ai eu, au dernier moment, à faire avorter la réalisation de ce plan et à sauver ainsi le visage de la « Ville des Maîtres Chanteurs » !

La circulation

— Quelle doit être la physionomie de la ville moderne pour qu'elle puisse suffire à la circulation qui augmente sans cesse ?

— Je n'ai prévu que quelques artères principales pour les communications. On peut placer les routes de sortie au même rang que les lignes de chemin de fer. Si nos artères, par exemple, la Bismarckstrasse de Berlin - Charlottenbourg, sont croisées tous les 100 m. par une autre rue, c'est la même chose qu'une voie ferrée qui aurait tous les 100 mètres un passage à niveau. Du 600 mètres un passage à niveau. Du fait que les villes s'accroissent de peu fait de routes de communication, mais bien des artères aménagées et à même d'absorber le mouvement, les points de danger aussi bien que les causes de poussière et de bruit sont tenues le plus loin possible du quartier des habitations (et on obtient ainsi une claire division du plan de la ville.

Ankara n'avait pas connu le développement déréglé de nos villes occidentales qui ont été mal construites au siècle dernier ; j'ai pu y travailler à ma guise.

Lieux d'activité et lieux de repos

Le quartier gouvernemental, la cité universitaire sont situés au sud de la ville, sur des collines à douces inclinaisons. Toutes les autorités qui travaillent ensemble, surtout les ministères, les instituts, sont réunis ici. Au sud-ouest se concentre l'industrie dans un quartier particulier. Comme nous avons tenu compte de la direction prédominante du vent, le reste de la ville est préservé des exhalaisons provenant du quartier industriel ; avantage hygiénique que nos villes de l'ouest ne possèdent pas. Ensuite vient un vaste espace couvert de promenades et de pelouses vertes, situé également au sud-est et qui

La démarche de l'Argentine à Genève

Les projets de Haïlé Sélassié

Genève, 3. — La note officielle de l'Argentine a été remise à la S. D. N. Elle ne fait que confirmer les informations de caractère officieux fournies par M. Giunazou et constitue une demande officielle de convocation de l'Assemblée pour étudier :

- 1° La situation créée par l'annexion de l'Ethiopie à l'Italie ;
- 2° La solution ultérieure à donner au problème des sanctions.

Dans les milieux genevois, on estime qu'à la suite de cette démarche, la convocation de l'Assemblée ne fait plus l'ombre d'un doute. Aussi bien, il ne s'agirait pas précisément de la convocation d'une assemblée extraordinaire, mais de la reprise des travaux de l'Assemblée ordinaire d'octobre dernier qui n'ont pas été officiellement clôturés.

L'ENTREVUE MUSSOLINI-SCHUSCHNIGG

Vienne, 3 A. A. — Les milieux bien informés révèlent que l'entrevue entre MM. Mussolini et Schuschnigg se déroulera aujourd'hui ou demain dans la propriété du Duce, près de Bologna.

Ceci semble expliquer la présence de M. Schuschnigg dans le voisinage de Florence.

Lesdits milieux ajoutent que c'est le chancelier autrichien qui prit l'initiative de cette entrevue, car il désire :

1. — voir M. Mussolini à la suite de la disparition du duumvirat en Autriche ;
2. — obtenir des éclaircissements au sujet des relations entre Berlin et Rome.

Les rumeurs disant que M. Schuschnigg rencontrerait Tito de Habsbourg sont catégoriquement démenties par les milieux monarchistes de Vienne qui précisent que tous les Habsbourg se trouvent en Belgique.

Les suffragettes manifestent

Paris, 3. — A l'occasion de la première séance du Sénat, les féministes ont renouvelé leurs manifestations. La séance n'avait duré que 15 minutes. Cela suffit aux propagandistes qui avaient les tribunes pour inonder la salle de manifestes et de petits paquets roulés en boule. Les paquets en question contenaient... des bas ! Sur de petits cartons ajoutés à ces paquets on avait imprimé cette promesse : « Vos bas seront repris même quand nous serons électrices ! »

L'affaire de Palestine sera soumise à la S. D. N.

Le délégué anglais refuse de répondre aux questions de la commission des mandats

Genève, 3 A. A. — Au comité des mandats de la S. D. N. qui s'occupa hier du rapport annuel de l'administration mandataire anglaise en Palestine, plusieurs questions ont été posées concernant les événements récents en Palestine. Le délégué anglais refusa d'y répondre pour le motif que le comité n'avait qu'à s'occuper du rapport concernant l'année 1935. Quelques membres du comité ne se contentèrent cependant pas de cette réponse et l'on s'attend à ce que l'affaire soit soumise d'une façon ou de l'autre au conseil de la Société des Nations.

Les renforts

Jérusalem, 3. — Deux régiments britanniques casernés jusqu'ici au Caire, sont arrivés à Jérusalem pour renforcer les troupes cantonnées en Palestine.

Les convois ne circulent que sous escorte

Jérusalem, 3 A. A. — Dans l'ensemble du pays, la fête du Mevloud se déroula dans un calme relatif. Une bombe éclata à Jérusalem. Les mesures les plus énergiques seront prises en vue de rétablir l'ordre.

Les arrestations

Jérusalem, 3. — Le total des arrestations opérées à ce jour, en Palestine, s'élève à 1.109 Arabes et 94 Juifs. Ne sont pas comprises dans ce total les personnes incarcérées pour avoir enfreint l'ordonnance.

Un nouveau règlement spécial concerne...

Le calme continue à régner en Ethiopie

Un avion italien qui fait un atterrissage de fortune dans la zone non-occupée est accueilli avec sympathie par la population

Addis-Abeba, 2. — Des avions italiens ont survolé à nouveau toute la région d'Ouollega, au Sud-Ouest de la capitale ; ils sont parvenus jusqu'à Ganbela, en constatant à nouveau la tranquillité parfaite de toute cette zone.

Un avion, contraint d'atterrir à Goggetti, dans le pays Galla, à 110 kilomètres d'Addis-Abeba, a reçu de la part de la population un accueil d'une cordialité spontanée.

Beaucoup de chefs et de notables se sont présentés aux autorités italiennes du Goggiam pour faire acte de soumission et d'hommage. On signale notamment la soumission du diyaçou Ataleou Bourrou, ex-commandant d'une armée éthiopienne dans le Chiré.

On annonce de Harrar que les chefs des Isa et des Gherer se sont soumis aux autorités italiennes.

L'hygiène urbaine

Le gouverneur a fait élaborer en langue amharique, des règlements d'hygiène que les chefs des quartiers auront pour tâche d'expliquer au peuple et dont ils surveilleront l'exacte application.

Des équipes de désinfection ont été créées et elles ont commencé leur tâche en visitant les maisons et « stoucoules ». Ces visites seront répétées périodiquement.

Addis-Abeba, 2. — 250 carabiniers appartenant à un détachement qui, pendant le conflit sur le front Sud, gagna la médaille d'or et cinq en argent, arrivèrent ici. Ils ont été reçus par le maréchal Graziani, qui leur adressa des paroles d'éloge et ajouta qu'il était sûr qu'ils accompliraient leur devoir pour le maintien de l'ordre public à Addis-Abeba aussi scrupuleusement que sur le champ de bataille.

L'U. R. S. S. aura un Parlement

Moscou, 3. — Une innovation importante dans la vie publique de l'U. R. S. S., est envisagée, par la création d'un Parlement qui comportera une Chambre, avec 600 députés et un Sénat de 200 membres, où seront représentés 11 Républiques soviétiques. Le mandat des élus sera de cinq ans.

Troubles à Volo

Athènes, 3 A. A. — Au cours d'une bagarre avec les grévistes de Volo, plusieurs gendarmes et officiers de police furent blessés. Un gréviste fut tué.

Les ex-ennemis fraternisent

Londres, 2. — Pour la première fois, les représentants des pays ex-ennemis, participant à la conférence de la « British Legion ». Ils seront reçus par le souverain.

Le « ruban bleu »

New-York, 2. — Les officiers du Normandie ont déclaré qu'ils comptent gagner 10 heures sur leur horaire précédent, au cours de la traversée de retour, de façon à rendre plus difficile la conquête du « blue ribbon » par le Queen Mary.

Un attentat en Chine

Nankin, 2. — Le général Li Scesta, membre du comité exécutif central, a été assassiné par un des soldats de sa garde. Le meurtrier a été tué à son tour par les autres soldats, ses camarades.

Sir Henry Deterding se marie

Amsterdam, 3 A. A. — Le directeur général de la compagnie des pétroles, âgé de 71 ans, Sir Henri Deterding, a épousé ici l'Allemande Charlotte Minna Knaack, âgée de 38 ans. Les nouveaux mariés sont partis pour Berlin.

Quelques créations intéressantes

« Amener par l'air et la lumière, la salubrité dans les quartiers d'habitation des villes, constitue, selon la conception de M. Jansen, une des tâches principales de l'urbanisme moderne. »

Dans les hautes montagnes de l'Anatolie, il a su, malgré la sécheresse naturelle, créer des nappes d'eau artificielles, et ainsi il a réalisé non seulement un agrément important pour les citadins, mais aussi des paysages fort impressionnants. Par exemple, à Ankara, il a aménagé, en rehaussant un mur construit par les Romains, un petit lac dans lequel se reflète la vieille forteresse. Aussi, dans le « Parc de la Jeunesse » de la capitale turque, il a créé une large cascade qui se déverse dans un vaste bassin et de cette sorte il a obtenu, pour le théâtre de l'Opéra, un magnifique cadre, comme on n'en trouve guère de plus beaux dans les métropoles de l'Ouest. »

La réunion d'hier du Conseil des Ministres

Le Conseil des Ministres s'est réuni hier sous la présidence de M. Ismet İnönü et a pris des décisions au sujet de diverses affaires portées à l'ordre du jour.

UN REFERENDUM INTERESSANT

Quel est votre artiste préféré ?

L'Association du Croissant-Rouge a décidé de s'assurer le concours d'artistes étrangers connus, à l'occasion de sa Kermesse annuelle qui aura lieu le huit et le neuf août 1936. Mais elle entend ne le faire qu'à bon escient.

Un referendum est donc organisé en vue d'établir quels sont les artistes préférés de notre public.

Nos lecteurs qui désiraient y participer n'auront qu'à remplir le coupon qu'ils trouveront en troisième page en indiquant les noms de leurs trois artistes préférés en regard de leur ville d'origine. Le coupon dûment signé devra être envoyé à la présidence du comité d'organisation de la Kermesse, au Comité du Croissant-Rouge, Section d'Eminönü (Kizilay Cemiyeti, Eminönü, Kermes Komitesi).

Les lecteurs qui auront gagné à ce concours, recevront de précieux cadeaux à la Kermesse et leurs noms seront publiés dans la presse.

Les grèves en France

Le travail est suspendu derechef dans les usines «Caudron»

Paris, 3 A. A. — La grève des ouvriers de l'industrie métallurgique s'est étendue maintenant à l'industrie chimique et d'autres branches industrielles. Plusieurs fabriques sont occupées par les grévistes. Dans les usines d'avions «Caudron», où le travail avait été repris mardi matin, une nouvelle grève a éclaté. Les ouvriers prétendent que la direction n'a pas tenu ses promesses. Dans les usines «Renault», où le travail avait également recommencé, règne une grande nervosité.

Paris, 3. — Le nombre des usines et entreprises de la région parisienne se trouvant en grève s'élevait hier à 66, dont 51 où le travail a été récemment suspendu et 15 où la grève dure depuis environ une semaine. La cessation du travail est accompagnée partout par l'occupation des fabriques.

Les origines et la civilisation asiatiques des Etrusques

Par RESIT SAFFET ATABINEN

Le caractère foncier de l'art étrusque se réclame, dit Soulier, d'attaches orientales bien plus que d'apports helléniques.

Ceux-ci sont, cependant, indéniables à partir du VIème siècle, à telle enseigne que dans l'art étrusque à sa dernière période l'on hésite à faire le départ entre le vieux fond étrusque et les acquisitions nouvelles.

Le contact de l'Etrurie, note Pignoni, a contribué à helléniser Rome. Il y a, certainement, beaucoup d'exagération calomnieuse dans les assertions des auteurs grecs comme Aristote, Timée et Théopompe qui mettent la dissolution des mœurs des Etrusques presque au rang d'usage national.

Au contraire, les inscriptions et les décorations des tombeaux nous prouvent que la sainteté du foyer familial, base de toute vie sociale, était tenue par eux en grand honneur. La femme occupait dans ce foyer une place importante et n'était pas reléguée dans l'ombre comme chez les Grecs et les Romains de la République.

L'apport des Etrusques

Cela n'empêchait pas les Etrusques d'avoir un goût marqué pour le bien-être, pour le luxe, pour les festins joyeux, pour tous les jeux et notamment pour les jeux gymniques, pour les combats de gladiateurs que nous retrouvons à Rome qui hérite de la plèbe étrusque en même temps que de toutes ses coutumes, de ses institutions militaires et politiques, jusqu'aux insignes des consuls, comme la chaise curule, la toge prétexte, les faisceaux, les haches, les appariteurs, etc...

Les Etrusques sont en tout les initiateurs de Rome. Les égouts des Tarquins, le plus ancien monument de la Ville Eternelle, l'enceinte dite de Servius Tullius ; la prison Mamertine, tous les restes de l'ancienne Rome royale, la citernes connue sous le nom de Carcer Tulliano, sont leurs ouvrages.

Les temples, les statues des dieux les maisons elles-mêmes ainsi que les objets d'ornement qui s'y trouvent, tout était étrusque. La Louve de bronze que l'on voit au musée du Capitole et qui était le symbole du peuple romain, dit Elisée Reclus, paraît être la copie d'une œuvre des artistes d'Etrurie.

La troisième période

La période finale débute, à notre avis, au VIème siècle (av. J.-C.) à l'instaurance de la République romaine. Lorsque Rome eut expulsé les Tarkhans, dits Tarquins, elle dut se soumettre encore à un autre Etrusque en la personne de Porsena ; mais elle recouvra bientôt son indépendance (510 av. J.-C.).

Les 12 républiques étrusques confédérées pratiquaient rarement une politique commune, tandis que la confédération latine était plus souvent solidaire.

Les forces sont presque égales de part et d'autre. L'Etrurie est encore trop puissante pour que Rome songe à l'attaquer.

Mais, vers 425 (av. J. - C.), la révolte des Fidénates, qui chassèrent la garnison romaine et se soulevèrent au Lar Tolumnius donna naissance à une guerre acharnée au cours de laquelle Tolumnius périt de la main du consul Cornelius Cossus.

En 415 les Etrusques sont pourtant encore en état de prêter secours aux Athéniens contre les Syracusains.

Mais les Romains se sentent, désormais de force à poursuivre une politique d'invasion autour du Latium. En 396 Veies, malgré sa longue résistance héroïque tombe sous les assauts persévérants de Furius Camillus, tandis que Melpum, au nord, subissait l'invasion des hordes celtiques.

Cinq ans plus tard, l'Etrurie proprement dite est envahie et saccagée par les Gaulois de Brennus qui marchent sur Rome. Vers le milieu du IVème siècle, toute l'Etrurie du sud et la Campanie étrusque étaient conquises.

Les Etrusques font encore parler d'eux, occupent les côtes de l'Adriatique, d'Ariminum à Ancône, Mantoue, les districts de Hatria, et de Scylax ; leurs corsaires rendent la navigation dangereuse dans l'Adriatique en 325. Les rudiments des métiers et des arts et l'alphabet arrivèrent aux Celtes en Lombardie et en fait aux nations alpines jusqu'à la Styrie moderne par l'intermédiaire des Etrusques.

Un siècle plus tard, après la bataille de Sentium (295 av. J.-C.), les Romains, devenus complètement prépondérants, finirent par occuper presque l'Etrurie entière. Mais les Etrusques des Alpes ou les Rhaeti échappèrent à leur domination.

La décadence

La première partie de cette troisième période, qui commence en 510 (av. J.-C.) et s'achève en 295 (av. J.-C.), comprend l'époque à laquelle l'Etrurie a vécu plus ou moins en rapports d'égalité avec le Latium. C'est désormais le commencement de la décadence politique, mais non encore culturelle.

Les Etrusques ne dominent plus politiquement les Latins, mais la plèbe de Rome est en grande partie composée d'Etrusques ; les artistes et les artisans apprennent aux Romains à écrire, à mo-

deler, à sculpter, à construire, à s'habiller.

« Bien que Rome s'érige déjà en rivale de l'Etrurie, dit M. Grenier, elle n'en continue pas moins à reconnaître sa supériorité en fait d'industrie et de civilisation. »

Il en est de même au moins pour certaines formes d'art. La gravure sur métal, l'art des cistes et des miroirs, tel qu'il se pratique à Preneste, est évidemment étrusque.

C'est peut-être durant cette période, au IIIème siècle av. J.-C. (ajoute le même auteur dans une communication au congrès international d'étruscologie), que la civilisation étrusque sous toutes ses formes, art, religion, éducation, politique, armement et organisation militaire a exercé sur Rome l'attraction la plus vive et l'action la plus efficace.

Nous sommes à l'apogée de l'assimilation.

Pour le début du IIIème siècle, Tite Live mentionne à chaque instant des emprunts à l'Etrurie et ses indications ont toute chance d'être exactes. C'est à ce moment qu'à toute occasion on fait venir des horuspices d'Etrurie ou des baladins.

En 249, sont introduits à Rome les jeux séculaires. Depuis un siècle environ, le Sénat envoie en Etrurie les enfants des grandes familles pour y parfaire leur instruction.

Des Etrusques sont accueillis, à Rome, et y jouent un rôle politique.

Le consul Volumnius, collègue et ami d'Appius Claudius Caecus, est d'origine étrusque. Il en est de même des frères Ogulni, tribuns en 300, édiles en 296.

Resit Saffet Atabinen (à suivre)

L'ENSEIGNEMENT

Le transfert de l'Ecole des sciences politiques

Dès que les examens auront pris fin, l'Ecole des sciences politiques d'Istanbul sera transférée à Ankara. De 120, le nombre des internes sera porté à 420.

La tyrannie de l'habitude

Sur le pont de Karaköy, quelqu'un s'adressant à un passant qui marchait devant lui, cria :

— Beyefendi ! Beyefendi !

Voyant que l'autre continue sa route sans se retourner, celui qui interpelle croit devoir préciser :

— Z... bey, Z... bey ! crie-t-il de nouveau.

Cette fois, l'interpellé se retourne, en effet, mais pour dire de façon à être entendu par les passants.

— Je ne suis pas « bey » ; dites « bayim » !

— Excusez-moi, je suis tellement habitué à me servir du mot « bey » au lieu de « bay »...

— Nous, par contre, nous nous sommes habitués à dire « bay ». Faites - en autant ou taisez-vous.

Il y a de ceux qui poussent l'habitude jusqu'à l'idiotie.

Pour ridiculiser ce travers, les anciens avaient eu recours au conte suivant :

« Dans le temps, deux enfants du même quartier, les nommés Ahmed et Mehmed s'étaient liés dès leur plus tendre enfance. Ils avaient conservé leur amitié même quand ils étaient devenus pères de famille et que leurs cheveux et leur barbe avaient blanchi.

On les citait comme exemple d'amitié durable et ils étaient heureux de se dire respectivement Ahmed aga, Mehmed aga.

Anciennement, il était possible d'obtenir de hauts grades dans le civil même pour des services insignifiants. Soit pour avoir fait arrêter une bande de brigands, soit pour avoir été utile d'une façon quelconque, un beau jour, Mehmed aga obtint le titre de pacha.

Mais, question d'habitude contractée pendant 50 ans de relations serrées, son ami continuait à l'appeler Mehmed aga.

Ceci déplaisait au pacha, qui, à différentes reprises, lui fit des allusions indirectes à cet égard.

Il avait beau lui rappeler les circonstances dans lesquelles il avait acquis son titre de « pacha », Ahmed aga ne cessait de l'appeler Mehmed aga, comme par le passé.

Voyant que les bonnes manières, et les allusions ne suffisaient pas, le pacha, profitant de ce que son vieil ami lui faisait une visite, ordonna à son secrétaire de donner lecture du « firman » lui conférant son grade, pensant, ainsi, que son ami serait finalement convaincu quand la lecture serait terminée.

— Eh bien, mon ami, dit-il à Ahmed aga, tu as bien entendu. Notre bien-aimé souverain m'appelle « Mon vizir Mehmed pacha ».

Ahmed aga, visiblement joyeux, s'écria, avec un bon gros rire :

— « Tiens, c'est vrai Mehmed aga ! »

Ceci démontre que l'habitude confine, parfois, à l'idiotie.

Il faut s'adapter aux innovations et le faire avec plaisir.

M. Turhan TAN.

(Du «Cumhuriyet»)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Limite d'âge

Une importante innovation vient d'être introduite dans les départements de l'étré : l'adoption de la limite d'âge. Désormais, employés ou ouvriers, ayant 60 ans révolus, seront rayés des cadres.

Le Haber note à ce propos que les ouvriers ayant dépassé la soixantaine, se comptent par centaines dans les anciennes fabriques exploitées par la Sümer Bank. Il y en a parmi eux qui sont depuis 57 ans au service du même établissement. La banque, en versant à ces ouvriers leur dernier salaire, leur a remis également une gratification proportionnée à la durée de leurs services.

Le bruit avait couru que les employés âgés de la Chambre de Commerce, parmi lesquels on compterait 30 pour cent de sexagénaires, seraient aussi remerciés. Mais cette rumeur n'a pas été confirmée.

Le contrôle sanitaire de ceux qui exercent de petits métiers

La revision sanitaire annuelle et le contrôle des documents de tous ceux qui exercent des petits métiers a commencé. Des mesures ont été prises afin que ce contrôle puisse s'exercer plus rapidement que par le passé. Une nouvelle section dite des «Snafs» a été créée à cet effet à la Chambre de Commerce.

On attache une importance toute particulière, — et d'ailleurs justifiée — à la santé et à la propreté de ceux qui vendent les vivres et boissons de toute sorte, utilisés par le public. Ce sont d'ailleurs seuls les marchands et boutiques de cette catégorie qui sont soumis au contrôle sanitaire.

Par contre, l'obligation du renouvellement de leurs pièces d'identité et de leurs permis est requise pour tous les «snafs». Néanmoins, leur affluence au bureau compétent est loin d'être considérable. Peut-être escomptent-ils que la Chambre de Commerce leur accordera cette année un supplément de délai ? Dans ce cas-là, ils risquent de graves mécomptes, car telle n'est pas l'intention des intéressés.

Le personnel judiciaire

Le cadre du personnel judiciaire a été communiqué. Les seuls changements sont la suppression du 8ème tribunal spécial et la mise en disponibilité de 23 gardiens de prison.

Les nouveaux bureaux des P. T. T.

L'administration des P. T. T. a ouvert deux bureaux centraux de poste à Topkapı et Eminönü, ce dernier au rez-de-chaussée d'Eminönü Han.

LA MUNICIPALITE

Le pont «Atatürk»

On a achevé les préparatifs en vue de la construction du pont «Atatürk». Des sondages ont été effectués notamment sur l'emplacement futur des deux piles du pont. La cérémonie de l'inauguration des travaux avait été retardée jusqu'ici, par suite du fait que le groupe qui s'est chargée de la construction avait confié ces travaux préliminaires à un entrepreneur qui ne s'est pas acquitté de sa tâche dans les délais prescrits.

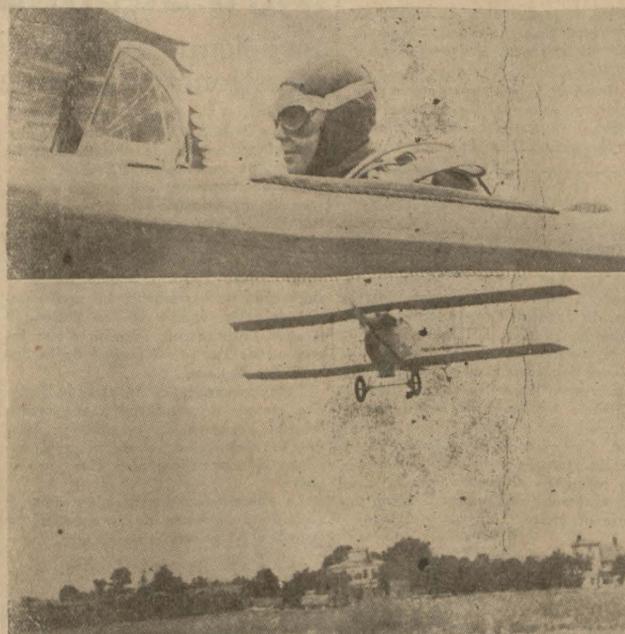
Maintenant, tout le matériel nécessaire est entreposé à Unkapan. D'autre part, le groupe Hugo Hermann a achevé, en Allemagne, la préparation d'un grand nombre de parties du pont.

La pose de la première pierre du pont pourra avoir lieu ainsi vers la fin de la semaine, en présence du vali Muhittin Ustündağ.

Pour encourager les villégiatures au Bosphore

La saison estivale ayant commencé, l'«Akay» a affecté les lundis, mercredis et vendredis un bateau spécial pour le transport à titre gratuit des bagages et du mobilier. Le bateau quitte le pont à midi.

Jusqu'ici, le Haut Bosphore n'est guère



Mlle Sabiha à son poste de pilote.—Son avion en vol.

L'homme le plus heureux de la terre...

C'est certainement le bon Çoban Mehmed



Çoban Mehmed et l'acteur Hazim

Si vous parcouriez le monde à la recherche des hommes les plus heureux, Çoban Mehmed serait, certainement, l'un de ceux-ci.

Il l'a rencontré l'autre jour. Il n'a pas hésité à me calmer son allégresse.

— En quoi consiste le bonheur ? m'a-t-il dit. Avoir du travail et une habitation. J'ai les deux. Chaque matin, en allant à mon travail et le soir en le quittant, je vais visiter le terrain qui m'a été préparé par la Ville.

Je m'assieds dans un coin et de dresser mentalement le plan de ma future habitation en situant là la cuisine, ici la chambre à coucher, ailleurs le balcon, la porte d'entrée...

Ceci me distrairait.

Un jour, que je rêvais ainsi, le grand artiste, M. Hazim, survint. Il me demanda à quoi je pensais.

— Je fais, lui dis-je, en moi-même le plan de ma future habitation, mais je n'ai pas d'argent...

Pour me tirer d'embarras, il a décidé de donner une représentation extraordinaire à mon profit.

A l'époque actuelle, de tels gestes d'entraide comptent et je lui en serai éternellement reconnaissant.

Sous peu, donc, j'aurai une maison. J'ai aussi du travail, des amis tels que Hazim...

Que puis-je vouloir de plus ? Je suis heureux et l'homme le plus heureux du monde.

Au demeurant, il ne faut pas, dans la vie, trop demander, mais savoir se contenter de peu.

...Mais j'allais l'oublier. Il me faudrait, cependant, un appareil de T.S.F. — Est-ce nécessaire pour être heureux ?

— Naturellement. Il faut bien se délasser par la musique, des fatigues de la journée...

Au moment où nous causions, voici l'acteur Hazim qui est venu prendre, paraît-il une leçon de lutte.

A ce qu'il paraît, la contagion se répand parmi les artistes du Théâtre de la Ville.

Vasfi Rıza également prend des leçons au «Halkevi». Bientôt nos artistes deviendront des lutteurs !

Allez donc, après cela, essayer de les critiquer !

J'ai assisté, ensuite, à la leçon et j'ai admiré l'amitié qui unit Hazim à Çoban Mehmed.

Nous souhaitons que celui-ci ait bientôt sa maison et son appareil radiophonique pour mériter le titre qu'il se donne déjà : l'homme le plus heureux du monde...

H. F.

(De l'«Akşam»)

LETTE DE PALESTINE

Le pavillon du K. K. à la Foire du Levant

Tel-Aviv, mai 1936.

Un des pavillons les plus remarquables de la Foire du Levant a été celui du K. K.

Etant donné l'œuvre grandiose assumée par le K. K., il lui fallait un très grand espace pour pouvoir donner une idée de l'œuvre poursuivie par cette organisation, qui est le rachat du sol, le drainage des marais, les installations d'eau, etc...

Nous aimerions relater, ici tout ce que nos yeux ont vu de beau et d'admirable, mais le manque de place nous empêche de le faire.

Cependant, consacrons quelques lignes afin que le lecteur qui n'a pas l'occasion de voir de visu tout ce travail ait une idée du pavillon et des objets qui y sont exposés.

Le premier hall représente trois grands tableaux qui symbolisent les trois phases du travail de la reconstruction nationale. Des espaces des terrains incultes d'avant 50 ans, acheté par le K. K. ont été transformés en vergers souriants par les mains de milliers d'immigrants.

Dans la seconde chambre, nous voyons vers un coin la flamme du souvenir représentant un paysan semant le blé, et, à ses pieds, une pierre tombale qui représente le « Souvenir » de ceux qui sont tombés à la tâche soit en combattant l'ennemi, soit de maladies en asséchant les marais.

Dans un autre coin de la salle, un grand tableau représente les dates historiques à partir de 1882 à ce jour.

A la troisième salle, trois grands tuyaux qui lancent de l'eau en abondance. Tous ceux qui passent se mouillent les pieds, vu la force de l'eau qui se déverse dans un grand bassin.

Ceci représente l'eau que les pionniers ont pu faire sortir des entrailles de la terre par des travaux hydrauliques.

Des travaux de drainage considérables ont été faits par les soins de la P.I. C. A. dans les institutions établies par le baron Edmond de Rothschild.

Cette salle représente aussi le reboisement ainsi que les genres de bois que fournit le pays.

La salle numéro 4 représente les améliorations qui sont apportées aux conditions physiques et morales de la jeunesse allemande venue en Palestine à la suite des immigrations.

Nous voyons, dans cette même salle, les étapes parcourues par l'expérimentation de l'agriculture sur les terres du K. K. et par l'assistance du K. K.

Au milieu de la salle numéro 5, une statuette, grandeur naturelle, représente le paysan au travail.

Les autres salles représentent les fermes situées sur les terres du K. K. et le travail accompli par ses habitants.

En un mot, le K. K. montre aux visiteurs par des graphiques, des diagrammes et des photos, tout ce qui est sus-

L'amour, l'amour...

Depuis longtemps déjà, en Turquie, un médecin, le Dr. İzzeddin Sadan, a entrepris la lutte contre l'amour.

Cette semaine encore il a publié dans une revue un article dans lequel il préconise de mettre à l'amende les amoureux et les emprisonner au besoin s'ils dépassaient les bornes permises.

Pour ma part, ceux qui prétendent qu'en 1936, l'amour est mort, m'étonnent.

Si vous voulez être persuadé du contraire, je vous recommande de prendre un taxi et de vous faire conduire entre vingt heures et demie et vingt et une heures, sur la route de Büyükdere, mais les lumières éteintes.

A quelques kilomètres de distance, de la ville, allumez brusquement les phares de l'auto et examinez les couples qui se promènent.

Voici une jeune femme qui enlace de ses bras nus le jeune homme ; voici deux têtes qui se confondent au point d'en faire une, etc., etc.

Comment sont-ils venus à pied jusqu'ici sans se fatiguer ?

Ceci pour les promeneurs.

Quant aux couples qui devisent sous les arbres et tout près de la route, on n'arrive pas à les compter. Qui sait comme on maugrée quand le phare de l'auto permet de jeter des regards indiscrets sur ces amoureux, amis de l'obscurité, de la solitude et de l'espace !

Ce sont les « amoureux démocrates ».

Suivez aussi les couples se trouvant dans les autos qui vous doublent.

Même spectacle que sur la route ; têtes de jeunes femmes appuyées sur les épaules de jeunes gens et réciproquement ; attitudes diverses d'amoureux qui s'imaginent vivre dans un autre monde que celui des doux rêves.

A leur vue, je me dis :

« Dr. Sadan, où es-tu ? »

Si tous les amoureux devaient payer une amende et cela au profit de la municipalité, Istanbul deviendrait, grâce à cet appoint à son budget, la plus belle ville du monde.

H. F.

(De l'«Akşam»)

LES ASSOCIATIONS

La semaine du Croissant-Rouge

Aujourd'hui, troisième jour de la semaine du Croissant-Rouge, des membres de la succursale de Fatih prendront place dans 4 camions portant des affiches et des enseignes allégoriques. Le départ aura lieu d'Unkapan ; on se rendra à la succursale de Fatih par Fener, Bayazit et à celle d'Eminönü et de là au Taksim, pour déposer une couronne au pied du monument de la République.

Hier, on a continué à inscrire partout des membres pour l'association.

ceptible de donner une idée des travaux accomplis par le K. K.

Ainsi, on se rend compte que les bases de la reconstitution nationale est la terre.

J. Aclion

CONTE DU BEYOGLU

Drame passionnel

Par M.-L. SONDAZ. Comme c'était la fête de l'oncle Emile, grand-mère Annette avait apporté tous ses soins à la préparation du déjeuner, que la famille achevait à l'ombre des platanes, à deux pas du placide miroir de la Seine, à peine incommodée par la chaleur de ces mois de juillet, dont la fraîcheur du fleuve atténuait l'accablante pesanteur.

semblait reprendre goût à cette vie si peu favorable aux amoureux intransigeants — elle reprochait à son mari une intervention dont elle redoutait les conséquences. — Tranquillisez-vous, madame dit le brigadier. Vous ne faites que votre devoir.

Vie Economique et Financière

A propos du décret de contingentement sur le café Vers une baisse des prix

D'après le dernier décret sur le contingentement, on pourra introduire dans le pays, pour le premier trimestre de l'année, trois millions de kgs. de café. A condition de servir d'échange, ce produit pourra être importé par n'importe quel négociant.

Le rapport de la commission du budget

Voici les passages relatifs aux recettes et aux devises du rapport de la commission du budget lors de la discussion du budget au Kamutay : L'accroissement des recettes

Les transactions sur les fromages

Les transactions sur les fromages, à Istanbul, se limitent à celles de la production nationale dont les prix varient entre 18 et 23 ptes. suivant la qualité.

Les prix pratiqués sur les chanvres

Malgré les commandes parvenant de l'Allemagne et l'abondance de la production, il n'y a pas de vente de chanvre dans la région de Samsun.

Les grains de lin

Sans changement par rapport à la semaine dernière, les prix des grains de lin sont de 9,25-9,5 le kg. sur le marché d'Istanbul et de 7 à 8 sur le marché de Samsun.

Les stocks de noix sont épuisés

Par suite de l'expédition d'Istanbul, à destination de la Tchecoslovaquie, de la France et du Danemark, de noix, il y a une augmentation de deux piastres sur les prix, soit 26 ptes. pour les noix décortiquées.

L'exposition des produits nationaux

C'est au jardin du Taksim qu'aura lieu du 27 juin 1936 au 15 juillet 1936, l'exposition des produits nationaux.

Sac à terre...

Naples, 2. — Les équipages des vapeurs espagnols Bari et Marte, ont proclamé la grève à la suite du refus de leurs armateurs d'augmenter leur salaire.

Coupon du « Beyoğlu » pour le Concours de la Kermesse

Berlin, Vienne, Paris, Londres, Moscou, Rome, Votre nom, Votre adresse

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9 DEPARTS BOLSENA partira jeudi 4 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa Batum, Trabzon, Samsun, Varna, et Bourgas.

FRATELLI SPERCO

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Includes routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports of Rhin, Bourgas, Varna, Constantza, Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

Laster, Silbermann & Co. ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60 Téléphone : 44646-44647

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS Deutsche Levante-Linie, Hamburg, Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosou, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger : Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Mantá.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak. Società Italiana di Credito ; Milan.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allameciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. : 22915. — Portefeuille Document 22903. Position : 22911. — Change et Port : 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. All Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHECKS

TARIF D'ABONNEMENT

Table with columns: Turquie, Etranger, and rows for 1 an, 6 mois, 3 mois with corresponding prices in Litras.

Et M. Aupic disparut en courant. Quand il revint chez lui, accompagné de deux gendarmes et du médecin, il expliquait ce qu'il croyait savoir du drame, qui avait gâté ce beau jour.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La vie scientifique à Ankara

M. Asim Us écrit dans le Kurun : «Les fondements d'une nouvelle Université, à créer à Ankara, indépendamment de celle d'Istanbul, ont été posés. Les bâties des Facultés de langue, d'histoire et de géographie seront achevées cette année-ci. Au cours des années prochaines, on verra s'élever à leurs côtés d'autres constructions, les facultés des Lettres, des Sciences et les hôpitaux de la faculté de Médecine. Ainsi, dans cinq ans, au maximum, la nouvelle Université d'Ankara se dressera, pleinement outillée.

J'ai rencontré l'autre jour le professeur d'anthropologie de la Faculté de Langue, d'histoire et de géographie d'Ankara, le Dr. Sevket Aziz. Je lui ai demandé s'il était satisfait du cours suivi par les affaires de la Faculté. Le jeune professeur a répondu avec joie et avec un grand empressement à ma question. Mais il a fait plus : il m'a entraîné à la Faculté afin de me permettre de me rendre compte de l'activité de cette institution fondée il y a 7 à 8 mois. Et il m'y a fourni des renseignements réellement précieux.

Le Prof. Sevket Aziz avait enseigné déjà l'anthropologie à l'Université d'Istanbul. Il s'était livré sur la matière de son enseignement à des études scientifiques approfondies. Toutefois, fort des constatations recueillies au cours de 7 à 8 mois d'activité à Ankara, il affirme que la vie scientifique en cette ville est plus développée qu'à Istanbul. A la Faculté d'Ankara, les élèves, voire les travailleurs et les ouvriers qui n'ont aucun rapport avec la Faculté, sont autant d'aides précieux pour les professeurs dans le domaine de leurs études. Ainsi, l'élève Riz Tümer Avas, de la Faculté de Langue, d'histoire et de géographie, ayant découvert quelques os fossiles aux environs de l'Ihhan çay, à l'endroit dit Ajilkaya, en donna avis à la Faculté. Les recherches ultérieures ont démontré qu'il s'agissait, en l'occurrence, des dents d'une sorte de cheval, l'hippotherium, qui a vécu vers le milieu et la fin de la période tertiaire. Cette découverte est d'une très grande importance pour la connaissance de l'histoire géologique et paléontologique de l'Anatolie. L'hypothèse suivant laquelle l'Anatolie Centrale était habitée aux époques préhistoriques, a été puissamment renforcée.

En outre, tandis que l'on creusait le sol, en vue de la pose des fondements d'une maison que le député d'Istanbul, M. Hamdi, est en train de faire construire à Demirtape, aux environs de Yenisehir, à Ankara, l'un des ouvriers découvrit des dents d'un animal paléontologique, d'un mastodonte. Il s'agit d'une sorte de défense d'un gigantesque éléphant ; elle se trouvait parmi les sables et les couches de la fin de l'époque tertiaire et du début de l'époque quaternaire. On en déduit qu'il y a 200.000 ans, il y avait à cet endroit de grands cours d'eau et de grandes forêts. Ce sont les courants qui ont amené, en effet, jusqu'ici les défenses de mastodonte. C'est là une découverte scientifique très importante pour la zone d'Ankara. Or, les hommes et les mastodontes ont vécu aux mêmes époques préhistoriques, ce qui constitue une nouvelle preuve de ce que l'Anatolie Centrale était peuplée, il y a 200.000 ans.

Le professeur Sevket Aziz me fit voir cette défense de mastodonte qui pèse plus d'un kilo (?).
— Voici, me dit-il ; cette défense est l'un des premiers fruits des recherches paléontologiques dans notre pays. Jusqu'ici, il n'était pas certain que les mastodontes eussent vécu en Anatolie. Aujourd'hui, c'est là un fait établi pour la Faculté d'histoire...

L'armée, encore l'armée...

M. Mahmut Esat Bozkurt écrit dans

L'Açik Söz :
«Les dernières occupations : L'occupation de la Chine et de l'Asie ; Elles m'ont révélé et elles me révèlent cette vérité éclatante : Pour vivre, il faut l'armée ! Encore l'armée ! Toujours l'armée ! La fin de ceux qui oublient cette vérité n'est qu'un seul instant ! Etre avalés et absorbés ; comme une goutte d'eau ; ou comme une bouchée...»

L'Autriche

M. Yunus Nadi publie dans le Cumhuriyet et La République un long article sur le problème autrichien, dont voici la conclusion : «Tôt ou tard, c'est l'opinion publique de la population autrichienne qui aura le dernier mot dans la solution de ce problème. Si, au moyen d'un plébiscite libre de toute contrainte, les Autrichiens venaient, un jour, à opter en faveur de l'annexion à l'Allemagne, nous ne voyons, pour notre part, aucune force en Europe susceptible de prévenir cet événement. Nous savons aussi qu'il ne serait, d'autre part, nullement facile d'empêcher les Autrichiens d'exercer le droit d'assurer leur véritable indépendance si telle est leur volonté.

Ainsi apparaît aujourd'hui, au centre de l'Europe, et sous ces différentes faces, le problème autrichien.

Les imprudents

L'écouler Orhan, de la 48ème école primaire, demeurant chez ses parents, à Sirkeci, rue Dervis, s'était approché à la baladeuse d'un convoi faisant le service entre Sirkeci-Yedikule. Arrivé devant le parc de Gülhane, l'enfant voulut sauter. Il s'y prit mal et fut projeté sous les roues. Le wattmann, dans l'ignorance de ce qui se passait, n'ayant pas freiné, l'enfant fut traîné ainsi pendant quelque temps. Quand on parvint à le retirer, on constata que la jambe droite avait été sectionnée et que le pied gauche portait des blessures graves. Il a été transporté par une auto-ambulance à l'hôpital, mais son état est très grave en raison d'abondantes pertes de sang.

Rixe

Hier, à Tahtakale, des maraichers se disputaient la préséance à la fontaine pour y nettoyer leurs légumes. La querelle s'étant généralisée, une trentaine d'entre eux ont commencé à se battre en se servant de pierres, de bâtons, de bidons. Quand la police arriva sur les lieux, parmi les combattants, Mehmet et Ismail avaient reçus des blessures qui nécessiterent leur transport à l'hôpital par l'auto-ambulance. Une enquête a été ouverte.

La drogue

La dame Aysa a été condamnée à deux mois de prison pour avoir fumé et fait fumer de l'opium.

Condamnation

Maksud, l'assassin d'Ibrahim, qui a été blessé accidentellement deux passants, a été condamné à 15 années de prison lourde. Toutefois, comme au moment où le crime a été accompli il n'avait pas 21 ans révolus, la peine a été réduite à 12 ans 6 mois.

Faux et usage de faux

Le propriétaire d'une minoterie, Mihâl, a été condamné à 11 mois et 20 jours de prison lourde, pour avoir falsifié un reçu d'impôt qui lui a été délivré.

Si vous ne pouvez
Bet Eké
aller

à la campagne au Bosphore, à Florya,

à Tchamlidja, à Yalova, à Brousse,

12 MOIS DE CREDIT

allez à la SATIE acheter un ventilateur et vous jouirez d'une fraîcheur égale à celle de ces villégiatures

LA VIE SPORTIVE

La seconde rencontre entre les lutteurs turcs et finlandais

Çoban Mehmed remporte une magnifique victoire

La seconde rencontre entre les lutteurs finlandais et nos représentants s'est déroulée hier soir, au stade du Taksim. Tous les matches furent chaudement disputés. Les Finlandais s'attribuèrent finalement la victoire par 5 points à 3. Voici les résultats techniques : Poids coq — (gréco-romain) : Pertmen (F) bat Hüseyin (T) par touche, en 17 m. 33 s. Poids plume — (gréco-romain) : Yaşar (T) bat Sauner (F) aux points. Poids léger — (lutte libre) : Kanda (F) bat Sadik (T) aux points. Poids mi-moyen — (lutte libre) : Kakko (F) bat Hüseyin (T) par touche. Poids moyen — (lutte libre) : Mehmed (T) bat Vektens (F) par touche. Poids mi-lourd — (gréco-romain) : Karhanen (F) bat Salih (T) par touche. Poids lourd — (lutte libre) : Çoban Mehmed (T) bat Jervinen (F) par touche en 13 m. Poids coq — (lutte libre) : Pertmen (F) bat Ahmed (T) par touche. Voici quelques détails sur les différents matches :

Pendant les 12 premières minutes de leur rencontre, Hüseyin et Pertmen se trouvaient à égalité. Ce n'est qu'après une prise heureuse que Pertmen sortit vainqueur.

La seconde rencontre fut très mouvementée. Sauner fit de nombreuses fautes et à bout de ressources usait même de ses ongles ! Yaşar protesta et l'arbitre dut intervenir.

Le match Vektens-Ahmed fut bref. A deux reprises, Ahmed souleva son adversaire, la première, ce dernier réussit à se jeter hors du tapis, mais à la seconde il toucha des épaules.

L'extravagant Salih parut... habillé sur le ring. Il se montra d'ailleurs sous un mauvais jour et néanmoins fut difficilement battu par son adversaire aux points.

Les admirateurs de Çoban ont passé des moments d'angoisse. A deux reprises, leur favori se trouva dans une position dangereuse. Par deux fois, Mehmed saisit son adversaire par le pied. Le Finlandais, aussi preste que solide, déjoua cette manœuvre. Les assistants eurent l'impression que Çoban Mehmed avait oublié qu'il s'agissait de lutte libre ! Finalement il parvint à terrasser le Finlandais. Quoique blessé à la tête, Çoban Mehmed combattit sans en être nullement affecté.

Mais la rencontre la plus émouvante de la soirée fut celle mettant aux prises Ahmet et Pertmen, qui avait déjà battu Hüseyin. Le champion turc, dont c'était la première apparition à Istanbul, fit une excellente impression. Le Finlandais remporta le match par touche.

Dans l'ensemble, les résultats d'hier sont caractéristiques, étant donné que les Finlandais donnèrent toute leur mesure, étant remis de leurs fatigues.

LES MUSEES

Le pavillon de Bagdad

Le pavillon de Bagdad au Musée du palais de Topkapı, ayant subi les réparations que nous avons annoncées, et notamment la pose d'un vitrage pour préserver ses précieuses mosaïques contre les intempéries, sera ouvert au public la semaine prochaine.

LES PLAGES

La Municipalité d'Istanbul a décidé de réduire encore cette année les tarifs des plages et de faire construire tout au moins un débarcadère provisoire à la plage Yürükali, si ses démarches auprès de l'Akay pour lui faire entreprendre les travaux d'un débarcadère en béton n'aboutiraient pas.

LA BOURSE

Istanbul 2 Juin 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	629.25	630.
New York	0.79.20	0.79.30.
Paris	12.06	12.04.
Milan	10.07.	10.06.10.
Bruxelles	4.695.	4.69.78.
Athènes	84.98.97	84.83.44.
Genève	2.46.84	2.46.
Sofia	63.53.25	63.42.73.
Amsterdam	1.17.58	1.17.40.
Prague	19.18.83	19.16.67.
Vienne	4.23.75	4.23.06.
Madrid	5.82.34	5.81.80.
Berlin	1.37.42	1.37.07.
Varsovie	4.24.87	4.24.17.
Budapest	107.84.62	104.66.84.
Bucarest	34.89.34	34.80.60.
Yokohama	2.71.10	2.70.64.
Stockholm	3.08.13	3.07.68.

DEVISES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	625.-	628.-
New-York	129.-	126.-
Paris	165.-	165.-
Milan	198.-	197.-
Bruxelles	80.-	84.-
Athènes	20.50	18.-
Genève	810.-	820.-
Sofia	22.50	24.-
Amsterdam	82.50	84.-
Prague	84.-	88.-
Vienne	22.-	24.-
Madrid	14.-	16.-
Berlin	28.-	32.-
Varsovie	21.-	23.-
Budapest	22.-	24.-
Bucarest	13.-	16.-
Belgrade	48.-	52.-
Yokohama	30.-	34.-
Moscou	—	—
Stockholm	80.-	83.-
Macédoine	970.-	971.-
Bank-note	237.-	239.-

FONDS PUBLICS

Derniers cours

İş Bankası (au porteur) 628.-
İş Bankası (nominale) 126.-
Régie des tabacs 14.-
Bomonti Nektar 14.-
Société Deroos 14.-
Sirkelthayriye 14.-
Tramways 14.-
Société des Quails 14.-
Chemins de fer An. 60 0/0 au comptant 14.-
Chemins de fer An. 60 0/0 à terme 14.-
Ciments Aslan 14.-
Dette Turque 7,5 (I) a/c 14.-
Dette Turque 7,5 (II) 14.-
Dette Turque 7,5 (III) 14.-
Obligations Anatolie (I) (II) 14.-
Obligations Anatolie (III) 14.-
Trésor Turc 5 0/0 14.-
Trésor Turc 2 0/0 14.-
İrgani 14.-
Sivas-Erzurum 14.-
Emprunt intérieur a/o 14.-
Bons de Représentation a/o 14.-
Bons de Représentation a/t 14.-
Banque Centrale de la R. T. 66.75 14.-

Les Bourses étrangères

Clôture du 2 Juin

BOURSE DE LONDRES

15 h. 47 (clôt. off.) 18 h. (après clôture)

New-York	6.0000
Paris	75.84
Berlin	12.425
Amsterdam	7.40.25
Bruxelles	29.58
Milan	63.60
Genève	15.485
Athènes	630.

BOURSE DE PARIS

Turo 7 1/2 1935 308.-
Banque Ottomane 302.-

BOURSE DE NEW-YORK

Clôture du 2 Juin 1936

Londres	4.99.96
Berlin	40.26
Amsterdam	67.57
Paris	6.88.43
Milan	7.875

(Communiqué par l'IA A)

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 45

BELLE JEUNESSE

par
MARCELLE VIOUX

CHAPITRE XV

Michel battu un entechat assez réussi.
— Tu parles ! Mais tu blagues, mon cher.
— Tu m'as vu souvent blaguer ? Non, c'est très sérieux. Viens me prendre demain à trois heures, chez moi. Nous irons ensemble voir le personnage important qui s'occupe de l'affaire.
— Oh ! mon vieux... Mon vieux... Vrai, comme ça, à bout portant... On prévient les gens, dis donc...
Le jeune homme s'assit sur le bord du trottoir.
— Depuis deux ans que je cherche !... Et je commençais à croire que jamais, jamais, je ne reverrais une mine... Ma femme pensait bien avoir é-

pousé un rapetasseur de rails... Elle se faisait une raison, bien sûr, mais pas moi... Mais, tu es certain de la chose ? Et elle contient quoi, ta mine ?
— Cuivre.
— Oh ! chic !...
Il lui jeta un regard reconnaissant.
— Et qu'est-ce que tu deviens, toi, coureur d'aventures ?
— Je ne peux décidément pas me sentir à Paris. Je vais monter à la neige.
— Veinard !
Michel lui serra vigoureusement les mains.
— A demain, hein ? Enfin, à tout à l'heure parce que c'est déjà demain, je crois.
Paul redescendit vers le Paris brumeux, vers la fourmilière sans âme, songeant.

Depuis le refus sec, sans commentaire, de M. Valard, il passait des journées vides, sombres, à tourner en rond autour de lui-même, à évoquer le fantôme, le petit fantôme chéri de la Jeune Fille, de la Défendue, de la Chère, de l'Unique, de la Perdue (il lui donnait tous ces noms-là, ironiquement), à éprouver l'indicible détresse de ce sentiment :
« Rien ne m'est plus. Plus ne m'est rien... »
Marifa emplissait le monde ; elle était le seul intérêt de la vie, elle était toujours malgré tout l'idéal et le but de l'existence.
— C'est bien ça ; j'aime, naturellement, celle qui ne veut pas de moi... C'est le coup classique. Il y en a dix autres qui pourraient faire mon bonheur. Non, il faut que ce soit celle-là !
Il suivait des rues obscures, pareilles à des tentacules, où la bise noire, hargneuse d'avoir balayé les cours férides, les rues sinistres, les quais de misère, les détresses ambulantes, arrachait des larmes à tous les yeux.
Il pensa au vent de là-haut, au grand vent exaltant qui vous force à chanter et vous ajoute des ailes.
— Je ne suis bien que là-haut, en somme...
Depuis toujours il subissait l'attraction de la montagne ; il n'était délivré que là-haut, dans le scintillement de la neige et des étoiles, dans la pureté et

le silence des solitudes.
Et une colère le saisit de nouveau pour s'être laissé amollir par ce lac au charme féminin, par cette chaleur, par ces parfums, par toute cette atmosphère voluptueuse de forêt méridionale, de jungle maritime.
Lorsqu'il rentra, sans bruit, il ne fut pas trop surpris de trouver sa mère éveillée.
Depuis le « Ma fille ne veut pas se marier », de M. Valard, elle s'inquiétait de la moindre absence de son fils.
— Mon cher petit, soupira-t-elle... Il s'assit sur le bord de son lit, la prit dans ses bras ; elle avait les yeux ébouriffés.
— J'ai été voir Michel. Le pauvre travaille la nuit, à poser des rails. Et bien content d'avoir trouvé ça ! Il s'est marié à sa sortie de l'École, tu sais ? Alors, c'était triste... Je lui ai parlé pour ce poste de directeur que tu m'as déniché, maman... Il viendra demain.
Mme Martin était habituée à voir son fils donner tout ce qu'il avait.
Néanmoins, cette générosité la révolta.
— Tu sais que tu ne retrouveras pas, de longtemps, une situation pareille, mon grand ?
— Je n'ai pas besoin, autant que ce soit un camarade dans l'embarras qui en profite...
« J'ai contracté des habitudes de vagabond.
« Trois années de vie errante les ont

enracinées en moi.
« Et puis, pourquoi irais-je gagner cet argent, pour qui ?
« Non, je pense monter un peu au chalet et puis je retournerai prospecter en Laponie, je pousserai une pointe vers le pôle, ou au Groenland, aux îles Disco, riches en or. C'est tentant.
— Et moi, mon chéri ?
— Je pense que tu fais une bonne affaire, ma petite maman ; si je m'étais marié, je serais beaucoup loin de toi, même en habitant Paris.
— Tu devrais être raisonnable, tout de même...
— Maman chérie, vous n'y entendez rien, dit-il en se levant et en mettant un baiser sur les fins cheveux blancs.
— Si tu n'avais pas cette rente de 600 francs... C'est elle qui fait peut-être ton malheur, en ce moment... Je me sens coupable. J'ai bien envie de te la supprimer... La nécessité assourdit...
— Tais-toi, misérable ! s'écria-t-il en riant.
Un peu plus tard, il revint en pyjama.
Elle avait éteint sa lampe.
— Maman, si tu l'exiges, j'irai en Algérie.
— Je n'exige rien, mon petit, que ton bonheur. Mais souvent, j'ai des remords et je me dis que j'aurais dû être plus sévère, mieux remplacer ton père. Je ne suis qu'une mère trop faible. Je t'ai toujours laissé faire ce que tu as voulu ; peut-être n'était-ce pas bon

pour toi...
— Et tout ça parce que je n'encourage pas le marché du travail ! Laisse-moi encore cette année et je te promets de mon retour, de m'occuper sérieusement de mon avenir.
Une fois de plus, cette nuit-là, il se va de Marie - France.
Elle lui parlait, avec une expression étrange ; elle lui racontait tout ce qu'elle avait vu, elle lui racontait tout ce qu'elle lui avait confié dans ce rêve.
Il ressentait encore, dans la matinée, le frémissement d'une petite main caressante et l'impression affreuse d'avoir caché un secret essentiel et d'avoir menti à la mémoire.

Maurice ayant annoncé son arrivée il l'attendit, sans savoir que faire, à Paris où il se trouvait malheureux comme un prisonnier.
(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI
Umumi neşriyat müdürü:
Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43446